BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Si votre sang est pur
Votre santé est parfaite

Si vous avez une maladie du sang ou de la peau, ne remettez pas à plus tard. mais envoyez-nous votre ordre

AUJOURD'HUI

The Hot Springs Remedy

"Le remède des Sources Chaudes" est un remède complet et positif pour

LA SYPHILIS, L'ACNE
L'ECZEMA, LE PALUDISME,
L'ERYSIPÈLE, LE RHUMATISME

Et toutes les autres maladies de la peau et du sang

Les médecins des Sources Chaudes l'appellent le roi des remèdes pour la Peau et le Sang

Traitement entier----Cinq Bouteilles, $18.00
Une seule bouteille, $5.00

NOUS PRÉPARONS UN REMÈDE SPÉCIAL A CHAQUE MALADIE

Faites nous part de vos maux. Toute correspondance strictement particulière

Hot Springs Medicine Co.

803 1-2 Central Avenue, Hot Springs, Ark.

21 mai—3 m

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

Souvenirs de Cinquante Ans

LA COUR DES TUILERIES

M. le Comte de Mauguy, qui fut officier d'ordonnance du roi Victor-Emmanuel II, et chargé d'affaires de France en Perse, connut admirablement la société du Second Empire avec laquelle, par ses hautes fonctions, il se trouva longtemps en contact.

Ses "Cinquante ans de Souvenirs," qu'il vient de publier à la librairie Plon, sont des mémoires d'un piquant intérêt, dans lesquels il réunit ses impressions et ses jugements sur cette époque. Ils comprennent une période allant de 1859 à 1909, c'est dire la multiplicité des événements qu'ils font revivre.

Nous en détachons les pages suivantes sur la Cour des Tuileries, dont tant de grâces et de beautés féminines rehaussèrent l'éclat.

Cette Cour des Tuileries, dont le duc de Bassano apparaissait comme le grand ordonnateur, avait un incomparable éclat; elle brillait surtout par la présence habituelle de tout un essaim de jolies femmes, plus élégantes les unes que les autres, qui bourdonnaient autour de la ruche impériale.

D'abord, la princesse Anna Murat, depuis duchésse de Mouchy, nièce de l'empereur, beauté captivante, pleine de charme, de séduction et de brio. Admise dans l'étroite intimité des souverains, qui lui témoignaient la plus tendre affection, elle avait auprès d'eux une énorme influence, dont elle ne se servait que pour obtenir des grâces en faveur de ceux—et ils étaient nombreux—qui s'adressaient à son inépuisable bonté. Elle était, comme bien on pense, de toutes les fêtes et même des voyages où elle accompagnait souvent l'impératrice.

Son frère aîné, le prince Joachim, lieutenant-colonel des guides et l'un de plus beaux cavaliers qui aient jamais paru sous l'uniforme, se distinguait par des formes excellentes, un esprit conciliant et une exceptionnelle sûreté de relations qui le faisaient universellement aimer.

Son cadet, le prince Achille, un adolescent, qui jetait sa gourme très jeune et devait mûrir avant l'âge, se faisait déjà remarquer par une intelligence très ouverte, une rare énergie physique et morale, rappelant son illustre aïeul, et par une indépendance de caractère comme il ne s'en trouve guère de par le monde. Nul doute que, si l'Empire avait duré, il se fût élevé jusqu'au faite de la considération et des honneurs.

Mais revenons à l'entourage féminin de l'Impératrice.

Qui n'a pas connu la Comtesse de Pourtalès, pendant les belles années de l'Empire, ignore ce que peut être la beauté unie à l'intelligence et aux charmes de l'esprit. A ne prendre que la beauté, elle pouvait avoir des rivales; mais aucune ne l'a surpassée, ni même égalée en élégance, en prestige, en amabilité, ni savoir-faire.

D'une activité vertigineuse, elle savait mener de front le plaisir et les exigences d'une position sociale des plus en évidence, à laquelle elle n'attachait pas moins d'importance qu'à sa réputation de suprême bon ton.

Jolie et séduisante jusqu'à la perfection, quoique manquant peut-être un peu de ce je ne sais quoi dans la physionomie qui impose et frappe à première vue, très réfléchie, très habile, sous ses apparences mondaines, elle se dépensait en amabilités et en sourires, parlant de tout, paraissant s'intéresser à tout, sachant écouter, à l'occasion. Aussi recueillait-elle à foison des hommages et des compliments auxquels elle semblait accorder une attention d'autant plus distraite qu'elle les avait plus souhaités.

Très répandue et très choyée dans le monde des Tuileries, elle avait un pied dans l'opposition, et, par un privilège assez rare en ce temps-là, un égal succès dans les deux camps. Son hôtel de la rue Tronchet était le rendez-vous de tout ce que Paris renfermait de plus haut placé, de plus élégant, de plus à la mode. Elle y recevait beaucoup et de la façon la plus charmante.

Plus attirante encore, plus étincelante, plus complète était la comtesse de Mercy-Argenteau, née Chimay. La régularité et la finesse de ses traits, l'expression, la taille, la ligne, la race, l'intelligence, le sens artistique, rien ne lui manquait. Tout ce qui éblouit, charme et attache, elle le possédait au suprême degré. L'ombre de Mme Tallien qui, comme on ne l'ignore pas, fut princesse de Chimay, planait sur elle.

Même son originalité, son indépendance et sa fantaisie, son mépris affecté ou réel pour le monde et ses obligations, son parti-pris, souvent très critiqué, d'accentuer sa personnalité et de n'appartenir, à aucune coterie, avaient un attrait irrésistible et lui donnaient un relief particulier.

La marquise de Galiffet, la comtesse de Labédoyère, la marquise de Chasseloup-Laubat, Mme Anatole Bartholoni doivent être citées aussi parmi les étoiles de première grandeur qui brillaient au firmament de la Cour impériale.

Mme de Galliffet, jolie comme on ne l'est pas, mais d'une beauté frêle et délicate, à l'anglaise, promenait sa nonchalance et ses succès, qui ne se comptaient pas. Elle était aimable, simple, naturelle et ne manquait pas d'esprit.

La comtesse de Labédoyère, l'une des plus jolies femmes et des plus accomplies de sa génération était la grâce et le charme en personne. Elle devint par la suite princesse de la Moskova.

La marquise de Chasseloup, beauté créole, nature exquise, faite d'intelligence et de bonté, se faisait surtout remarquer par l'éclat et l'agrément de ses réceptions et par la grâce qu'elle apportait dans l'accomplissement de ses devoirs de maîtresse de maison.

Quant à Mme Bartholoni, c'était, à tous égards, une femme supérieure. Belle à miracle, d'une intelligence très cultivée, d'une érudition au-dessus de son sexe, elle avait infiniment d'esprit. Libre d'allures et de propos, jusqu'à l'excentricité, elle n'en restait pas moins très grande dame, et, même dans ses incartades, éminemment distinguée.

Admirée et entourée plus qu'aucune de ses contemporaines, elle jouissait, malgré ses façons émancipées, du privilège rare d'échapper à la médisance. Elle était du petit nombre des Parisiennes en évidence dont les mauvaises langues n'essayaient même pas de ternir la réputation.

Et il y en avait bien d'autres dont je pourrais parler, si les souvenirs qui me reviennent en foule ne m'entraînaient pas trop en dehors du cadre que je me suis tracé.

Ce qui étonnera bien des gens de ce temps-ci, c'est que la plupart de ces charmeuses s'astreignaient aux formes de la plus impeccable correction. Il n'en existait pas moins un certain nombre d'exceptions à cette règle générale et l'on se racontait de petites histoires qui ne manquaient pas de piquant.

Il s'en trouva une dans le nombre dont je fus bien involontairement l'un des héros et qui fit un certain bruit dans le monde.

Un soir de printemps, je me promenais à Mabille, le jardin célèbre, où devant une galerie de jeunes beautés en vogue et de jeunes seigneurs menant la vie à grandes guides, des danseuses comme Mlles Rigolboche et la Souris, pour ne citer que les étoiles, se livraient aux joies ineffables du cancan. Pas une femme du monde, cela va sans dire, ne se risquait d'ordinaire à y montrer le bout de son joli nez. Mais, ce jour-là, par le plus singulier de tous les hasards, il devait y avoir une dérogation — et quelle dérogation! — à cette loi constante et immuable.

Comme je me suis arrêté à regarder assez distraitement les ébats chorégraphiques de ces demoiselles, je me sens tout à coup frapper sur l'épaule. Je me retourne, et qu'est-ce que j'aperçois? la femme d'un très haut et très puissant ministre en exercice!

Complètement abasourdi, n'en pouvant croire mes yeux, très troublé aussi à l'idée des suites que peut avoir cette rencontre, si, comme il paraît probable, elle est signalée dès le lendemain par la police, je m'apprête à adresser des représentations énergiques à cette belle écervelée, dont je ne parviens pas à m'expliquer l'inimaginable escapade.

Mais elle, sans me laisser le temps d'articuler une syllabe:

— Vous n'allez pas m'abandonner, je suppose?

Et passant, sans plus tarder, son bras sous le mien, la voilà qui m'entraîne et m'oblige à faire le tour du bal en sa compagnie, à la stupéfaction de quelques personnes de connaissance, heureusement peu nombreuses, que nous rencontrâmes.

Inutile d'ajouter que, si nous fîmes un tour, nous n'en fîmes pas deux et que j'eus cependant assez d'autorité pour mettre lestement l'imprudente dans une voiture dont je refermai la portière en poussant un soupir de soulagement

Je n'ai jamais su le fin mot de cette singulière aventure, ni quel en avait été l'épilogue. Seulement, pendant le reste de la saison, j'évitai instinctivement de paraître aux réceptions de l'illustre époux de la dame en question, laquelle, du reste, n'a jamais fait la moindre allusion à la fameuse soirée. D'un accord tacite, nous avions résolu de n'en souffler mot, même hors de la présence de tout témoin indiscret..

COMTE DE MAUGUY.

Demande de Dommages

Deux jeunes sœurs, Rosa et Cécile Sammons, de Houston, Texas, ont intenté un procès, hier, devant la cour de district des Etats-Unis, contre la New Orleans Railway and Light Company, pour $10,000 de dommages, chacune, pour la mort de leur père, Earl Sammons, qui demeurait 1619 avenue Jackson, tué par un tramway de la rue Dryades, le 3 juillet 1913, au coin de l'avenue Jackson et de la rue Baronne. La pétition dit que le tramway marchait à une vitesse vertigineuse.

Un hôte de Marque

M. Joseph R. Wilson, frère de notre président et directeur de la "United States Fidelity and Guaranty Company" de Baltimore a passé en ville la journée de mardi. Il a fait le plus grand éloge de la Nouvelle-Orléans et en a visité en détail les différents quartiers. Il a déclaré approuver pleinement la politique extérieure de son frère en ce qui concerne les affaires du Mexique et le paiement des droits de péage du Canal de Panama pour les bateaux battant pavillon américain.

Relâché

Fleming Jones, de Ponchatoula, qui avait été arrêté sous l'inculpation de la traite des blanches, a été relaché hier, sur sa propre parole, par le commissaire Browne. Son cautionnement avait été fixé à $5,000. Trois des témoins principaux du gouvernement invités à comparaître devant la cour, ont disparu de Ponchatoula.

Directeurs Elus

A l'élection annuelle de la New Orleans Land Co., les directors suivants ont été élus: A. C. Wuerpel, président; Charles Wirth, vice-président; F. C. Dahlgren, secrétaire et trésorier. Le conseil d'administration se compose comme suit: Hugh McCloskey, Charles Wirth, George Redarsheimer, Sol Wexler, H. A. Testard, George G. Friedricks, C. M. Smith, J. W. Fairfax, S. H. Bell, A. Gamble, N. J. Long et A. C. Wuerpel.

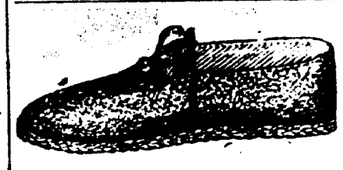
Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acneter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

Voleur de Volailles

Richard Walls, résidant 2330 avenue Peters, a découvert un noir dans sa cour, et a fait feu deux fois sur lui. Le nègre s'est enfui, en laissant deux sacs pleins de poules.

$8 Par Heure
Service Indépendant d'Auto. pour Automobile à cinq (5) Passagers
$1.00 AU PARC DE BASEBALL
Car sur la Rue St-Charles entre les Rues Canal et Commune. Phone Main 1131
23 avril—1 m



JULES LALERE,
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Louisiane

MAUBERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.,
141 rue Baronne
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont preparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jésuites
17 mars 6m

CENDRES CENDRES
A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets
THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION
Téléphone Jackson 1445
Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R.
EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS
À LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.
TOUS LES DIMANCHES
Trains de plaisir à Bogalusa,
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."
Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminus à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 800.
protégés par une cuirassé d'une

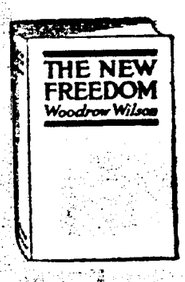
D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants;
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2eme District.

CHARBONS
PITTSBURG
ANTHRACITE
ALABAMA
QUALITÉ QUEEN
COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126
13 mai—1 an

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOU
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis
Ce livre vous apprendra à connaitre l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.



The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L'Abeille Bourdonne Constamment
¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.